

Le NOUVEL Economiste

22/09/2016

Gauche et sécurité : le péché originel

Xavier Raufer

Pierre Joxe... Jean-Pierre Chevènement... Manuel Valls... Jean-Yves Le Drian : la gauche n'a pas à rougir de ces personnalités en matière de sécurité ou d'affaires stratégiques. Cependant, ces hirondelles n'ont jamais fait le printemps ; le peuple de gauche ne les a jamais vraiment suivies. Jadis, Jules Moch ou Jean Jaurès ont brandi l'étendard d'une gauche patriotique et sécuritaire - mais sans lendemain.

Infailiblement, le parti socialiste, ses chefs, cadres et son entourage social retombent dans la "culture de l'excuse", dans le misérabilisme hugolien, dans le pia-pia lacrymal néo-Abbé-Pierre, à grand coup de "personnes-en-situation-de ceci ou cela" ou de "victimes-de-l'exclusion-et-du-racisme". Or cela leur interdit de voir le réel criminel, de le comprendre - donc d'élaborer à ce propos des politiques intelligentes et efficaces.

La gauche ne voit pas - depuis les attentats de Charlie-Hebdo et de l'Hyper-cacher, des ministres socialistes ont vingt fois dénoncé "l'apartheid social et territorial" frappant les banlieues chaudes et constaté (ici, à Grigny, Essonne) "l'échec des politiques publiques à redresser cette commune sensible du sud de Paris". Mais jamais ces dirigeants ne font le moindre rapport entre cet échec et l'immense désastre de la ruineuse "Politique de la ville", leur unique panacée depuis les années Mitterrand.

Or la gauche pourrait voir - si seulement elle lisait l'instructif "Rapport 2015 de l'Observatoire national de la politique de la ville", publié en avril 2016 par le Commissariat général à l'égalité des territoires. Preuve que le service public fonctionne (si on l'encourage...) ce rapport souligne l'échec sécuritaire de la "Politique de la ville"... constaté (honnêtement, sans jargon) par ceux qui la pilotent et l'encadrent. On y lit ceci "Le taux de délinquance est presque toujours plus élevé dans les communes comportant au moins un quartier prioritaire que dans les autres communes pour une même classe d'unité urbaine".

Des dizaines de milliards d'euros ont été engloutis depuis quarante ans dans la "Politique de la ville" ; pourtant, toujours et encore "la pauvreté et la fracture territoriale s'aggravent" en Ile-de-France dans les (désormais) "quartiers prioritaires" - cette région capitale étant même "la plus inégalitaire du pays" : plus de pauvres qu'il y a dix ans et ces pauvres, plus pauvres encore.

Ainsi prolifèrent les quartiers à la dérive, pépinières des Kouachi, Coulibaly & co. En juillet passé, le *Journal du Dimanche* dépeint Saint-Etienne du Rouvray, où deux terroristes ont égorgé un prêtre octogénaire "Une banlieue populaire gangrenée par le chômage des jeunes (45%) et le trafic de drogue...". Malgré "deux plans de rénovation urbaine, les grandes barres ont été détruites, la ville a repris forme humaine" A quoi donc a servi la "Politique de la ville" ? A rien.

La gauche nie le réel - en avril 2016, la nouvelle Secrétaire d'Etat à la ville (22e en 25 ans à ce poste...) fait sa tournée d'usage en banlieue. Là, comme Aragon filant le "mentir-vrai", cette dame largue une jolie rafale de perles, que voici à la file et sans commentaire "Ce n'est pas une opération de communication... L'islam est tout à fait compatible avec la démocratie... Les citoyens de notre pays, dans les quartiers populaires, sont les premiers défenseurs des valeurs de la République... Ceux qui se radicalisent viennent de partout". A-t-elle seulement lu l'excellent rapport émanant de ses propres services ? Pas sûr.

La "culture de l'excuse" que prône la gauche est toujours aussi idiote. Voici l'égorgeur de Saint-Etienne du Rouvray : " Bourgeoisie immigrée : ses frères et sœurs, l'ainée chirurgienne, une autre cadre sociale, un frère ingénieur en informatique, le dernier titulaire d'un bac pro". Leur logis ? "Petit pavillon dans une rue tranquille, mère institutrice". Où sont les "Damnés de la Terre" ? Où sont les esclaves relégués au ghetto ?

Déni de l'immigration de masse - 89% des Français pensent que l'immigration impacte négativement la France ; à 68%, que des terroristes se cachent parmi les migrants. Les Français enfin, constatent à 87% que l'immigration augmente toujours dans notre pays.

Tout cela, la gauche-mondialiste le nie par idéologie. Notre pays subit chaque jour de l'année 1 556 cambriolages ou tentatives (65 chaque 24 heures) ; 38 braquage par jour ouvrable (5 par heure ouvrable). Et la gauche ne veut, ne peut, rapprocher cette criminalité de masse de l'existence, sur notre sol, de zones de non-droit et de masses migrantes abritant de redoutables meutes criminelles. Un aveuglement qui pourrait lui coûter cher l'an prochain. ■